



Associazione
MUSICAINSIEME

REGIONE
PIEMONTE

LaAV
Letture ad Alta Voce
torre pellice

SCUOLA DI MUSICA
Intercomunale della Val Pellice

26/05/18

sabato / H. 21
samedi

Luserna S. Giovanni
Tempio Valdese
Via Beckwith 49

Marta Leung: Carmen
Giuseppe Raimondo: Don José
Alexandra Zabala: Michaela
Enrico Marrucci: Escamillo
M. Paolo Grosa: pianoforte / piano

La Carmen Un Opera a domicilio

La Carmen è un'opéra-comique di Georges Bizet in quattro atti (o quadri, come vengono chiamati dal compositore), su libretto di Henri Meilhac e Ludovic Halévy. Tratta dalla novella omonima di Prosper Mérimée (1845), vi apporta delle modifiche salienti tra cui l'introduzione dei personaggi di Escamillo e Michaela, e il cambiamento del carattere di Don José, che nel romanzo viene descritto come un bandito rozzo e brutale.

Bizet stesso collaborò al libretto, scrivendo anche le parole della celebre habanera: *L'amour est un oiseau rebelle*. La sua prima rappresentazione avvenne all'Opéra-Comique di Parigi il 3 marzo 1875. Inizialmente l'opera non ebbe grande successo, così che Bizet, morto tre mesi dopo la prima rappresentazione, non poté vederne la fortuna.

La Carmen Un Opéra à domicile

Carmen est un opéra-comique de Georges Bizet en quatre actes (ou tableaux, comme les appelle le compositeur) sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Tiré du récit homonyme de Prosper Mérimée (1845), Bizet y apporte toutefois des modifications remarquables: il introduit les personnages d'Escamillo et Michaela, et change le caractère de Don José, (dans le roman il est décrit comme un bandit rugueux et brutal).

Bizet collabora lui-même au livret, en écrivant le texte de la célèbre habanera: «*L'amour est un oiseau rebelle*». Représentée pour la première fois le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris, l'œuvre au debut ne rencontra pas un grand succès. Ainsi Bizet, qui mourut trois mois après la première représentation, ne vit pas sa fortune.

Samedi
et dimanche
avec le français,
la musique et le chant

Ciclo di appuntamenti a ingresso libero
volti all'approfondimento linguistico francese
in una dimensione artistica.

Pour réaliser ce parcours linguistique en langue française, on a isolé dans chants et chansons un certain nombre de mots, dont la plupart sont simples et connus, mais il y en a aussi d'amusants ou de désuets, de classiques ou de modernes, de sérieux ou de bizarres, pour en faire une courte biographie. À la suite des textes et à leur traduction, vous trouverez donc, en bas de la page, une sorte de glossaire. Les mots qui le composent sont de petits "extraits" d'une langue qui traduit une culture extrêmement riche. Nous aimons penser que, vous aussi, poussés par une curiosité quelconque, vous vous aventurerez dans les pages d'un dictionnaire, ou trouverez le temps de flâner parmi les parterres littéraires de cette belle langue sœur.

La CARMEN en quatre mots

Carmen est un opéra-comique en quatre actes de Georges Bizet, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après la nouvelle Carmen, de Prosper Mérimée. Représentée pour la première fois le 3 Mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris, sous la direction d'Adolphe Deloffre, l'œuvre ne rencontra pas le succès escompté, cause la **pruderie** qui inspirait le goût et la conduite assez hypocrite d'un public "de familles". Ça affecta beaucoup le compositeur, (qui mourra trois mois après la première, à l'âge de 36 ans), mais on peut bien dire que ce dernier a pris une revanche posthume éclatante, puisque aujourd'hui Carmen est l'un des opéras les plus joués au monde. Prosper Mérimée avait publié sa nouvelle Carmen en 1845, dans la Revue des Deux Mondes et il l'avait éditée en 1847. Tout le monde sait que Carmen traite du sujet de l'amour tragique et de la jalousie amoureuse. La nouvelle, qui mêle les genres du roman **picaresque** et de la tragédie classique, met principalement en scène les personnages de Carmen et de Don José, dont l'amour passionné pour la belle bohémienne n'est pas payé de retour et le pousse finalement à la tuer. Or dans les deux oeuvres, la nouvelle de Mérimée et l'Opéra de Bizet il y a bien de différences. Dans Mérimée, le narrateur principal est un archéologue en excursion en Andalousie. S'arrêtant avec son guide Antonio pour se reposer, il rencontre un homme qui n'est apparemment pas andalou; après une discussion, ils vont ensemble à l'auberge. L'homme est Don José Navarro, un bandit poursuivi par les autorités. Pendant la nuit, Antonio part avertir les autorités pour toucher la récompense promise de 200 ducats ; le narrateur en avertit Don José, qui a le temps de s'enfuir. Une semaine plus tard, le narrateur rencontre Carmen, belle jeune bohémienne, qui l'emmène à son domicile. Don José surgit et ordonne à Carmen de trancher la gorge au narrateur, avant de s'apercevoir de son identité et de le laisser partir. Après plusieurs mois, le narrateur apprend que Don José a été condamné à mort; il va lui rendre visite en prison. Don José devient alors narrateur le temps du troisième chapitre, et raconte la tragique passion qu'il a vécue avec Carmen. Tout ça se passe en trois chapitres. Mais le livre de Mérimée contient un quatrième chapitre qui est totalement consacré à la description et à l'analyse de la communauté des **bohédiens** vivant en Espagne, faites par un narrateur tout à fait neutre. Bizet, dans son Œuvre, introduit les personnages d' Escamillo et Micaela, et change le caractère de Don José, (dans le roman il est décrit comme un bandit rugueux et brutal.) Et puis il n'y a pas de trace ici du narrateur archéologue. En outre Bizet collabore lui-même au livret , en écrivant le texte de la célèbre **Habanera** que dans la nouvelle n'existe pas.

Per realizzare questo percorso linguistico in lingua francese, abbiamo isolato da canti e canzoni alcune parole, per lo più semplici e conosciute, ma anche divertenti o desuete, classiche o moderne, serie o bizzarre, e ne abbiamo abbozzato una breve biografia.

Oltre ai testi e alla loro traduzione, troverete quindi a piè pagina una sorta di glossario. Le parole che lo compongono non sono che piccoli "assaggi" di una lingua veicolo di una cultura straordinariamente ricca. Ci piace pensare che, spinti da una qualche curiosità, vi avventurerete a vagabondare, come abbiamo fatto noi, tra le pagine di un dizionario o a passeggiare tra le aiuole letterarie di questa nobile lingua nostra consorella.

La Carmen in quattro parole

Carmen è un'opera comica in quattro atti di Georges Bizet su libretto d'Henri Meilhac e Ludovic Halévy, dalla novella Carmen, di Prosper Mérimée. Rappresentata per la prima volta il 3 marzo 1875 all'Opéra-Comique a Parigi, sotto la direzione di Adolphe Deloffre, l'opera non incontrò il successo atteso, a causa della "pruderie" che ispirava il gusto e il comportamento piuttosto ipocrita di un pubblico di famiglie. Cosa che afflisse il compositore (che morirà tre mesi dopo la prima, a soli 36 anni). Si può ben dire, però, che quest'ultimo si sia preso una rivincita postuma eclatante, poiché oggi Carmen è una delle opere più rappresentate al mondo. Prosper Mérimée aveva pubblicato la sua novella Carmen nel 1845, sulla "Rivista dei Due Mondi", e l'aveva fatta poi editare nel 1847. Tutti sanno che i temi in Carmen sono l'amore tragico e la gelosia amorosa. La Novella, che mescola i generi del romanzo picaresco e la tragedia classica, mette in scena due personaggi principali: Carmen e Don José, il cui amore appassionato e non ripagato per la bella zingara lo spinge alla fine ad ucciderla.

Ora tra le due opere, la Novella di Mérimée e l'Opera di Bizet, ci sono molte differenze. In Mérimée, il narratore principale è un archeologo in escursione in Andalusia. Fermatosi a riposare, con Antonio, la sua guida, incontra un uomo, all'apparenza non andaluso; dopo una discussione, i tre vanno insieme all'albergo. L'uomo è Don José Navarro, un bandito inseguito dalle forze dell'ordine. Durante la notte, Antonio va ad avvertire le autorità per prendere la ricompensa promessa di 200 ducati; il narratore però avverte Don José che può quindi fuggire. Una settimana più tardi, il narratore incontra Carmen, una bella e giovane zingara che lo ospita in casa sua. Qui però compare Don José che ordina alla donna di tagliare la gola al narratore, prima di riconoscerlo e di lasciarlo ripartire. Mesi dopo, il narratore apprende che Don José è stato condannato a morte e gli fa visita in prigione. Don José diventa a sua volta il narratore di questo terzo capitolo e narra della sua tragica passione che ha vissuto con Carmen. Il libro di Mérimée contiene poi un quarto capitolo, totalmente consacrato alla descrizione e all'analisi della comunità degli zingari che vivono in Spagna, da parte di un narratore neutro. Bizet introduce nella sua Carmen i personaggi di Escamillo e Micaela e cambia il carattere di Don José rendendolo meno rude e brutale che nella novella. Inoltre, qui non c'è più traccia dell'archeologo narratore. Bizet collabora poi anche alla stesura del libretto, scrivendo il testo dell'**Habanera**, che naturalmente nella Novella non esiste.

- CARMEN L'amour est un **oiseau**² rebelle
Que nul ne peut **apprivoiser**³,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle,
S'il lui convient de **refuser**⁴.
Rien n'y fait, menace ou prière,
L'un parle bien, l'autre **se tait**⁵;
Et c'est l'autre que je préfère,
Il n'a rien dit, mais il me plaît.

- CHŒUR ET CARMEN EN ALTERNANCE

- CARMEN

L'amour est enfant de **Bohème**⁶,
Il n'a jamais connu de **loi**⁷;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime;
Si je t'aime, prends garde à toi!

- CHŒUR ET CARMEN EN ALTERNANCE

- CARMEN

L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola;
L'amour est loin, tu peux **l'attendre**⁸;
Tu ne l'attends plus, il est là!
Tout autour de toi, vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient;
Tu crois le tenir, il t'évite;
Tu crois l'éviter, il te tient!

CARMEN *L'amore è un uccello ribelle
Che nessuno può addomesticare,
Invano lo si chiama,
Se gli va di rifiutare.*

*Nulla serve, minaccia o preghiera,
L'uno parla bene, l'altro tace;
Ed è l'altro ch'io preferisco,
Nulla ha detto, ma mi piace.*

- CORO E CARMEN SI ALTERNANO

- CARMEN

*L'amore è figlio di zingari,
mai ha conosciuto legge;
se tu non m'ami, io t'amo;
se io t'amo, attento a te!*

- CORO E CARMEN SI ALTERNANO

- CARMEN

*L'uccello che credevi sorprendere
Sbatté l'ali e volò via;
L'amore è lontano, puoi attenderlo;
Non l'attendi più, ed eccolo!
Intorno a te, presto, presto,
Viene, se ne va, poi torna;
Credi di tenerlo, ti evita;
Credi di evitarlo, ti prende!*

¹ **Habanera** deriva da Habana, l'isola di La Havane (*Cuba*) e designa la danza spagnola originaria di quel paese. Si dice: "*danser une habanera*" (danzare una habanera). Oltre a questa della Carmen, che Bizet "fa sua" credendola di autore anonimo, (in realtà è un adattamento del "El Arreglito" dello spagnolo Sebastià Iradier), ricordiamo la celebre "*Habanera pour violon*" (Habanera per violino) di un altro grande compositore francese: Maurice Ravel.

² **Oiseau**, (uccello), è un termine comune che poeti e letterati francesi hanno utilizzato sovente come "protagonista" delle loro opere, spesso proprio come metafora o similitudine dell'amore. Da Hugo a Verlaine a Prévert "*oiseau*" è sinonimo di libertà.

³ Il verbo **apprivoiser** (addomesticare), dal lat. volg. *apprivatiare*, compare già in testi del XIII secolo col significato di "*familiariser un animal*" ovvero renderlo meno selvatico; lo useranno, tra gli altri, M. de Buffon nella sua monumentale "*Histoire naturelle*" (1749) e Antoine de Saint-Exupéry che alla volpe, rivolta al Petit Prince, farà dire: "*S'il te plaît, apprivoise-moi!*".

⁴ **Refuser** (rifiutare) ciò che viene offerto, in questo caso di amare. In questo campo, il più famoso *refus* della letteratura francese è senz'altro quello che Mme de la Fayette "impone" alla sua "*Princesse de Clèves*" (1678). L'opera, proprio grazie a questo rifiuto che contravveniva al comportamento in uso all'epoca, verrà considerata il primo romanzo moderno.

⁵ **Se tait** pres. del verbo **se taire** (mantenere il silenzio). Non solo in amore a volte conviene tacere... come ci ricorda il grande filosofo Voltaire, ne "*L'Indiscret*" (1694-1778): "*A la court, mon fils, l'art le plus nécessaire n'est pas de bien parler, mais de savoir se taire.*" ("A corte, figlio mio, l'arte più necessaria non è parlar bene, ma saper tacere").

⁶ **Bohème** è un termine dai mille sinonimi: gipsy, gitan, manouche, romani, romanichel, tsigane, zingaro. Addirittura, ancora nel XIX secolo lo si poteva scambiare con "*Egyptien*". L'Egitto, patria mitica delle scienze occulte e delle pratiche diaboliche- l'anti Terra Santa- non poteva che essere la culla di coloro che, rifiutando la sedentarietà, erano visti come veicolo di peste sociale.

⁷ **Loi** (legge), dal latino *legem* acc. di *lex*, pare sia tratto dalla stessa radice di legare, perché obbliga. Un proverbio francese dice "*Nécessité n'a point de loi*" per dire che una forte necessità o un estremo pericolo possono scusare azioni in sé non irrepreensibili. Per restare in campo amoroso, anche Montesquieu, un secolo prima di Mérimée, aveva già riconosciuto in "*Arsace et Isménie*" (1730) che "*Un amour bien violent n'a de règle ni de loi*" ("Un amore violento non ha regole né leggi").

⁸ **Attendre** è un verbo a più significati. Qui, riferito all'amore uccello ribelle, significa senz'altro aspettare. Dal latino "*attendere*" ovvero *fare attenzione*, lo ritroviamo, già alla fine dell'XI secolo in testi francesi, col significato di applicarsi, aspirare a, occuparsi di...

Scène VII

- JOSÉ : Parle-moi de ma mère! Parle-moi de ma **mère**⁹!

- MICAELA : J'apporte de sa part, fidèle messagère, cette lettre!

- JOSÉ : Une lettre.

- MICAELA : Et puis un peu d'argent, pour ajouter à votre traitement. Et puis...

- JOSÉ : Et puis?...

- MICAELA : Et puis... vraiment je n'ose!...

Et puis... encore une autre chose

Qui vaut mieux que l'argent, et qui, pour un bon fils, Aura sans doute plus de prix.

- JOSÉ : Cette autre chose, quelle est-elle? Parle donc...

- MICAELA : Oui, je parlerai.

Ce que l'on m'a donné, je vous le donnerai.

Votre mère avec moi sortait de la chapelle,

Et c'est alors qu'en m'embrassant:

«Tu vas, m'a-t-elle dit, t'en aller à la ville:

La route n'est pas longue; une fois à Séville

Tu chercheras mon fils, mon José, mon enfant!

Et tu lui diras que sa mère

Songe nuit et jour à l'absent,

Qu'elle **regrette**¹⁰ et qu'elle espère,

Qu'elle pardonne et qu'elle attend.

Tout cela, n'est-ce pas? mignonne,

De ma part tu le lui diras;

Et ce baiser que je te donne,

De ma part tu le lui rendras».

- JOSÉ : Un baiser de ma mère!...

- MICAELA : Un baiser pour son fils!...

- JOSÉ : Un baiser de ma mère!...

- MICAELA : Un baiser pour son fils!...

José, je vous le rends, comme je l'ai promis!

- JOSÉ : Ma mère, je la vois! Je revois mon **village**¹¹!

O **souvenirs**¹² d'autrefois, doux souvenirs du pays!...

Scena VII

- JOSÉ : *Parlami di mia madre! Parlami di mia **madre**!*

- MICAELA : *Da parte sua io porto, fedele messaggera, questa lettera!*

- JOSÉ : *Una lettera!*

- MICAELA : *E poi un po' di danaro per contribuire al vostro mantenimento. E poi...*

- JOSÉ : *E poi?...*

- MICAELA : *E poi... davvero non oso!... E poi... un'altra cosa ancora*

Che conta più del danaro, e che, per un buon figlio, senz'altro avrà più valore.

- JOSÉ : *Quest'altra cosa, qual è? Parla dunque...*

- MICAELA : *Sì, parlerò.*

Quel che m'è stato dato, ve lo darò.

Vostra madre usciva con me dalla cappella, E allora abbracciandomi:

"Tu, m'ha detto, andrai in città:

Non è lungo il cammino; una volta a Siviglia

Cercherai mio figlio, il mio José, il mio ragazzo!

E gli dirai che sua madre

Pensa notte e giorno all'assente,

Che rimpiange e spera,

Che perdona e aspetta...

Tutto questo, vero? piccina,

Da parte mia gli dirai;

E questo bacio che ti do,

Da parte mia glielo renderai".

- JOSÉ : *Un bacio di mia madre!...*

- MICAELA : *Un bacio per suo figlio!...*

- JOSÉ : *Un bacio di mia madre!...*

- MICAELA : *Un bacio per suo figlio!...*

José, io ve lo rendo, come ho promesso!

- JOSÉ : *Mia madre, la vedo! Rivedo il mio villaggio!*

Oh ricordi d'un tempo, dolci ricordi del paese!...

⁹ **Mère** La figura della *madre* è un topos della letteratura di ogni tempo e luogo. Tra i tanti ritratti che ne fanno gli autori francesi come non ricordare Fantine, la madre di Cosette, nei *"Miserables"* di Victor Hugo, tanto per citare uno scrittore contemporaneo di Merimée. La madre di don José, che pur non compare in scena, rappresenta per lui un punto di riferimento saldo, il "nido" a cui l'uomo aspira per ritrovare l'armonia e la serenità. Depositaria dei valori familiari, è l'unica certezza confortante che può vincere la sua inquietudine angosciosa.

¹⁰ **Je regrette**, presente del verbo *regretter* (rimpiangere), non rimanda solo alla nostalgia di quanto si è perduto ma può essere usato nel linguaggio corrente anche per scusarsi: "*je regrette, je ne le sais pas...*" (Mi spiace, non lo so...). E poi, in ambito musicale, come non ricordare la forma negativa: "Je ne regrette rien" dell'indimenticabile Edith Piaf?

¹¹ **Village** Strettamente legato alla madre è il villaggio, il luogo di nascita che Don José ha dovuto abbandonare, la cui nostalgia potrebbe salvarlo richiamandolo indietro... "Sempre un villaggio, sempre una campagna | mi ride al cuore (o piange)" scrive il Pascoli. Ma, tre secoli prima, il francese J. Du Bellay già suggeriva: "*Quand reverrais-je, hélas, de mon petit village fumer les cheminées?*" ("Quando rivedrò, ahimè, fumare i camini del mio piccolo villaggio?").

Vous remplissez mon cœur
 de force et de courage!
 O souvenirs chéris!
 Ma mère, je la vois, je revois mon village!
 - MICAELA Sa mère, il la revoit!
 Il revoit son village!
 O souvenirs d'autrefois!
 Doux souvenirs du pays!...
 Vous remplissez son cœur
 de force et de courage!
 O souvenirs chéris!
 Sa mère, il la revoit, il revoit son village!
 - JOSÉ Qui sait de quel démon j'allais être la proie!
 Même de loin, ma mère me défend,
 Et ce baiser qu'elle m'envoie,
 Écarte le péril et sauve son enfant!
 MICAELA Quel démon? quel péril? je ne comprends pas
 bien...
 Que veut dire cela?
 - JOSÉ Rien! rien!
 Parlons de toi, la messagère; Tu vas retourner au pays?
 - MICAELA Oui, ce soir même, demain je verrai votre mère!
 - JOSÉ Tu la verras! Eh bien! tu lui diras
 Que son fils l'aime et la vénère
 Et qu'il se repent aujourd'hui.
 Il veut que là-bas sa mère
 Soit contente de lui!
 Tout cela, n'est-ce pas, mignonne,
 De ma part, tu le lui diras!
 Et ce baiser que je te donne,
 De ma part tu le lui rendras!
 - MICAELA Oui, je vous le promets... de la part de son fils,
 José, je le rendrai, comme je l'ai promis.
 - JOSÉ Ma mère, je la vois! je revois mon village!
 O souvenirs d'autrefois, doux souvenirs du pays!...
 Vous remplissez mon cœur
 de force et de courage!
 O souvenirs chéris!
 Ma mère, je la vois, je revois mon village!
 Je te revois, o mon village!

*Voi colmate il mio cuore
 di forza e di coraggio.
 Oh cari ricordi!
 Mia madre, la vedo! rivedo il mio villaggio!
 - MICAELA Sua madre, la rivede!
 Rivede il suo villaggio!
 Ricordi di un tempo!
 Ricordi del paese!
 Voi colmate il suo cuore
 di forza e coraggio.
 Oh cari ricordi!
 Sua madre, la rivede! rivede il suo villaggio!
 - JOSÉ Chissà di qual demonio stavo per esser preda!
 Anche da lontano, mia madre mi difende,
 E questo bacio che mi manda,
 Allontana il pericolo e salva suo figlio!
 - MICAELA Che demonio? che pericolo? non capisco
 bene...
 Che vuol dir questo?
 - JOSÉ Nulla! nulla!
 Parliamo di te, messaggera; tornerai al paese?
 - MICAELA Sì, stasera stessa, domani vedrò vostra madre!
 - JOSÉ La vedrai! Ebbene! le dirai
 Che suo figlio l'ama e la venera
 E che oggi si pente.
 E desidera che laggiù sua madre
 Sia contenta di lui!
 Tutto questo, vero, piccina,
 Da parte mia, le dirai!
 E questo bacio che ti do,
 Da parte mia le renderai!
 - MICAELA Sì, ve lo prometto... da parte di suo figlio,
 José, lo renderò, come ho promesso.
 - JOSÉ Mia madre, la vedo! Rivedo il mio villaggio!
 Oh ricordi di un tempo! dolci ricordi del paese!
 Voi riempite il mio cuore
 di forza e di coraggio!
 Oh cari ricordi!
 Mia madre io la vedo, rivedo il mio villaggio!
 Ti rivedo mio villaggio!*

¹² **Souvenirs.** già i ricordi e il loro opposto: *l'oubli* (il dimenticare). E chi meglio di Marcel Proust, che nella sua monumentale *Recherche* non fa che rievocare i ricordi di un passato malinconico e ormai perduto, potrebbe spiegare che anche una madre può essere dimenticata quando si è preda di passione? “À l'être que nous avons le plus aimé nous ne sommes pas si fidèle qu'à nous-même, et nous l'oublions tôt ou tard pour pouvoir - puisque c'est un des traits de nous même- recommencer d'aimer” (“All'essere che abbiamo amato di più non siamo così fedeli quanto a noi stessi e lo dimentichiamo presto o tardi- poiché è uno dei tratti di noi stessi- per poter ricominciare ad amare”).

Doux souvenirs, souvenirs du pays,
 Vous remplissez mon cœur de courage,
 Doux souvenirs, ô souvenirs chéris,
 Je revois mon village!
 Ô souvenirs chéris!
 Vous me rendez tout mon courage.
 Ô souvenirs du pays!

*Dolci ricordi, dolci ricordi del paese,
 Voi riempite il mio cuore di coraggio,
 dolci ricordi, oh cari ricordi,
 rivedo il mio villaggio!
 oh cari ricordi!
 Voi mi rendete tutto il mio coraggio.
 oh ricordi del paese!*

ATTO I – scene X e XI - Près des remparts de Séville

- CARMEN Près des remparts de Séville
 Chez mon ami Lillas Pastia,
 J'irai danser la **séguédille**¹³
 Et boire du Manzanilla!
 J'irai chez mon ami Lillas Pastia!
 Oui, mais toute seule on s'ennuie,
 Et les vrais plaisirs sont à deux;
 Donc pour me tenir compagnie
 J'emmènerai mon amoureux!
 Mon amoureux... il est au **diable**¹⁴...
 Je l'ai mis à la **porte**¹⁵ hier!
 Mon pauvre cœur, très consolable,
 Mon cœur est libre comme l'air!
 J'ai des galants à la douzaine,
 Mais ils ne sont pas à mon **gré**¹⁶;
 Voici la fin de la semaine:
 Qui veut m'aimer? je l'aimerai!
 Qui veut mon âme?... elle est à prendre!
 Vous arrivez au bon **moment**¹⁷!
 Je n'ai guère le temps d'attendre,
 Car avec mon nouvel amant,
 Près des remparts de Séville
 Chez mon ami Lillas Pastia,
 J'irai danser la séguédille

- CARMEN Presso i bastioni di Siviglia
 Dal mio amico Lillas Pastia,
 Andrò a danzar la seguidilla
 E a bere il Manzanilla!
 Andrò dal mio amico Lillas Pastia!
 Sì, ma tutta sola ci si annoia,
 E i veri piaceri sono a due;
 Dunque, per tenermi compagnia
 Porterò il mio amante!
 Il mio amante... è al diavolo...
 L'ho messo ieri alla porta!
 Il mio povero cuore, sì consolabile,
 Il mio cuore è libero come l'aria!
 Ho a dozzine corteggiatori,
 Ma non mi aggradano;
 Ecco, è la fine della settimana:
 Chi vuole amarmi?... io l'amerò!
 Chi vuole l'anima mia?... è in vendita!
 Arrivate al momento giusto!
 Non ho il tempo di aspettare,
 Ché col mio nuovo amante,
 Presso i bastioni di Siviglia
 Dal mio amico Lillas Pastia,
 Andrò a danzar la seguidilla

¹³ **Séguédille** è un termine spagnolo che indica una danza dal ritmo rapido e il canto che l'accompagna. Deriva da *seguida* che in francese si traduce *suite*. Il cui genere musicale, di origine e tradizione francese, ha avuto parecchi seguaci anche oltre frontiera. Tra gli illustri compositori francesi di *suite pour le luth, la viole de gambe, le clavecin*, (liuto, viola da gamba e clavicembalo) del periodo barocco, ricordiamo Marin Marais, Louis et François Couperin e Jean-Philippe Rameau.

¹⁴ **Au diable** è una tipica espressione francese, ma per mandare qualcuno al diavolo si può anche dire "*Allez à tous les diables!*" o ancora "*Allez aux cinq cents diables!*". Per esprimere lontananza, esiste poi l'espressione *Habiter au diable* o anche *Au diable vert* che trova l'equivalente italiano in *abitare a casa del diavolo*.

¹⁵ **Mis à la porte** letteralmente *messo alla porta*, ovvero cacciato. Tra le tante espressioni del linguaggio figurato che hanno come soggetto la porta troviamo: *Entrer par la grande porte* e *Entrer par la petite porte*, che in ambito lavorativo significano rispettivamente: accedere direttamente a un posto di rilievo o iniziare la carriera con un primo impiego per poi seguire l'iter normale.

¹⁶ **À mon gré** significa a mio piacere. *Gré* deriva infatti dal latino *gratus* cosa che piace ovvero *agréable*. Da qui le locuzioni: *à bon gré, de gré ou de force, de gré à gré, bon gré mal gré, e savoir gré à qqn* che significano: di buon grado, per piacere o per forza, mettendosi d'accordo, volenti o nolenti, ringraziare qualcuno.

¹⁷ **Au bon moment** (al momento giusto) si usa in espressioni come *arriver* o anche *tomber au bon moment*. Nel linguaggio familiare può essere sostituito da *tomber à pic* o anche *tomber pile*. Se poi si vuol sottolineare la puntualità si userà: *en temps et en heure*.

Et boire du Manzanilla.

Oui, j'irai chez mon ami Lillas Pastia!

- JOSÉ Tais-toi! Je t'avais dit de ne pas me parler !

- CARMEN Je ne te parle pas, je chante pour moi-même!...

Et je pense ! Il **n'est pas défendu de**¹⁸ penser !

Je pense à certain officier,

Je pense à certain officier qui m'aime,

Et qu'à mon tour... je pourrais bien aimer!

- JOSÉ Carmen!

- CARMEN Mon officier n'est pas un capitaine,

Pas même un lieutenant il n'est que brigadier;

Mais c'est assez pour une Bohémienne,

Et je daigne m'en contenter!

- JOSÉ Carmen, je suis comme un homme ivre,

Si je cède, si je te livre, ta promesse, tu la tiendras...

Ah! si je t'aime, tu m'aimeras!

- CARMEN Oui...

- JOSÉ Chez Lillas Pastia...

- CARMEN Nous danserons... la séguedille...

- JOSÉ Tu le promets !.. Carmen...

- CARMEN En buvant du Manzanilla...

- JOSÉ Tu le promets !...

- CARMEN Ah!...Près des remparts de Séville,

Chez mon ami Lillas Pastia, nous danserons la séguedille

Et boirons du Manzanilla. Tra la la...

- JOSÉ Le lieutenant !... **Prenez garde**¹⁹.

E a bere il Manzanilla!

Sì, andrò dal mio amico Lillas Pastia!

- JOSÉ Taci! t'avevo detto di non parlarmi!

- CARMEN Non ti parlo, canto per me sola!...

E penso! Non è vietato pensare!

Penso a certo ufficiale,

Penso a certo ufficiale che m'ama,

E che a mia volta... potrei forse amare!

- JOSÉ Carmen!

- CARMEN Il mio ufficiale non è un capitano,

Nemmeno un tenente è solo brigadiere;

Ma per una zingara basta,

E mi degno d'accontentarmi!

- JOSÉ Carmen, io son come un ubriaco,

Se cedo, se ti libero,manterrai la tua promessa...

Ah! se io t'amo, tu m'amerai!

- CARMEN Sì...

- JOSÉ Da Lillas Pastia...

- CARMEN Noi danzeremo... la seguidilla...

- JOSÉ Lo prometti!... Carmen...

- CARMEN Bevendo manzanilla...

- JOSÉ Lo prometti!...

- CARMEN Ah!...Presso i bastioni di Siviglia,

Dal mio amico Lillas Pastia, balleremo la seguidilla

E berremo manzanilla. Tralalà...

- JOSÉ Il tenente!... State attenta.

ATTO II – scena I – Chanson bohème.

- CARMEN Les tringles des sistres tintaient

Avec un éclat métallique,

Et sur cette étrange musique

Les zingarellas se levaient,

Tambours de basque **allaient leur train**²⁰,

Et les guitares forcenées

Grinçaient²¹ sous des mains obstinées,

- CARMEN Le lamine dei sistri tintinnavano

Con un metallico bagliore,

E su questa musica strana

Le zingarelle s'alzavano,

I tamburi baschi si ripetevano a tempo

E le chitarre forsennate

Stridevano sotto ostinate mani,

¹⁸ **Il n'est pas défendu de** (non è vietato). Il verbo *défendre* non significa soltanto difendere, ma anche vietare o proibire, come in questo caso. Si dirà quindi *"Il est strictement défendu de fumer"* o anche, utilizzando il nome corrispondente, *"défense d'afficher"*, *"défance d'entré"* (vietato fumare, divieto d'affissione, vietato l'ingresso).

¹⁹ **Prenez garde** (fate attenzione) sinonimo di *Attention!* *Gare!* *Casse-cou!* Un proverbio francese avverte: *"Celui qui est trop endormi doit prendre garde à la fourmi"*, (Chi è troppo addormentato deve stare attento alla formica).

²⁰ **Allaient leur train** (*continuavano alla stessa velocità*). Esistono moltissime espressioni che utilizzano la parola *train* (treno) come sinonimo di *allure* (velocità) o *rythme* (ritmo). Tra queste ricordiamo: *"être en train de ..."* per esprimere un'azione in corso, es. *"je suis en train de chanter"* (sto cantando), e poi *"aller bon train"* (avere un ritmo rapido), *"aller son petit train"* (andare ad andatura modesta, senza fretta, agire pacatamente) *"mener grand train"* (avere un tenore di vita lussuoso, costoso) poiché *"train de vie"* significa tenore di vita.

Même chanson, même **refrain**²² !

Tra la la...

- CARMEN, FRASQUITA ET MÉRCÈDES Tra la la...

- CARMEN Les anneaux de cuivre et d'argent

Reluisaient sur les peaux bistrées

D'orange ou de rouge zébrées;

Les étoffes **flottaient**²³ au vent ;

La danse au chant se mariait,

D'abord indécise et timide,

Plus vive ensuite et plus rapide...

Cela montait, montait, **montait**²⁴ !

Tra la la...

- CARMEN, FRASQUITA ET MÉRCÈDES Tra la la...

- CARMEN Les bohémiens à **tour de bras**²⁵,

De leurs instruments faisaient rage,

Et cet éblouissant **tapage**²⁶

Ensorcelait les zingaras!

Sous le rythme de la chanson,

Ardentes, folles, enfiévrées,

Elles se laissaient enivrées,

Emporter par le **tourbillon**²⁷ ! Tra la la...

Stessa canzone, stesso ritornello!

Tralalà. (Su questo ritornello le gitane danzano)

- CARMEN, FRASQUITA E MERCEDES Tralalà...

- CARMEN Gli anelli di rame e d'argento

Rilucevano sulle pelli bistrate

Zebrate d'arancione o di rosso;

Le stoffe volavano al vento;

La danza si sposava al canto,

Dapprima indecisa e timida,

Poi più viva e più veloce...

Cresceva, cresceva, cresceva!

Tralalà...

- CARMEN, FRASQUITA E MERCEDES Tralalà...

- CARMEN Gli zingari a tutta forza,

Imperversavano sui loro strumenti,

E quell'abbagliante frastuono

Stregava le zingare!

Sotto il ritmo della canzone,

Ardenti, folli, febbrili,

Si lasciavano, snervate,

Trasportare dal turbine! Tralalà...

ATTO II – scena II – **Votre toast, je peux vous le rendre...toreador**

- ESCAMILLO Votre **toast**²⁸, je peux vous le rendre,

Séñors, car avec les soldats,

Oui, les toreros peuvent s'entendre;

Pour plaisir ils ont les combats!

Le cirque est plein, c'est jour de fête!

Le cirque est plein du haut en bas;

- ESCAMILLO Il vostro brindisi, lo posso ricambiare,

Señores, perché coi soldati,

Sì, i toreri si possono intendere;

Tutti si battono con piacere!

L'arena è piena, è giorno di festa!

L'arena è piena dall'alto in basso;

²¹ **Grinçaient**, imperfetto del verbo *grincer*, riferito al suono delle forsennate chitarre gitane significa stridevano. Questo verbo è poi impiegato anche per indicare il digrignare dei denti "*grincer des dents*", o il cigolio di una porta "*grincer d'une porte, d'une charnière*" o anche lo stridore della banderuola che gira al vento "*la girouette grince au vent*".

²² **Refrain**, dal latino *refrangere* (rompere, spezzare di nuovo), è una parola usata in ambito musicale anche in italiano per indicare il ritornello, ovvero il gruppo di versi che ritorna nel corso di una composizione. Nel linguaggio della quotidianità si troverà, con significato spregiativo, in espressioni come "*C'est toujours le même refrain*" (è sempre la solita solfa).

²³ **Flottaient** imperfetto del verbo *flotter* (fluttuare) che ha come sinonimi i verbi: *voler, voltiger, onduler* (volare, volteggiare, ondeggiare). Nell'aria, in acqua o sul volto di una persona, in tutti casi rimanda a leggerezza. *Un doux parfum flottait dans l'air* (un dolce profumo aleggiava nell'aria), *le drapeau flottait au vent* (la bandiera sventolava al vento), *un sourire flottait sur ses lèvres* (un sorriso vagheggiava sulle sue labbra). In preda ai suoi sentimenti contrastanti, potremmo dire che Don José *flottait à la dérive*.

²⁴ **Montait** imperfetto del verbo *monter* che, in questo contesto, significa salire ma che ha anche il significato di portar su, sollevare; si può dire infatti: *monter l'escalier* (salire le scale), ma anche *monter une bouteille de la cave* (portar su una bottiglia dalla cantina), *monter les stores* (rialzare le tapparelle) tra i modi di dire troviamo: "*Une femme qui monte en graine*" (una donna stagionata) e "*Un mec qui monte comme une soupe au lait*" (un tipo che si accende come un fiammifero).

²⁵ **À tour de bras** (a tutta forza): altre espressioni che utilizzano la parola *tour* sono per es.: *tour à tour* (a turno), *en un tour de main* (rapidamente), *faire un tour de table* (dare la parola a turno) e, infine, *le tour est joué* (l'inganno è riuscito).

²⁶ **Tapage** (frastuono) sinonimo di *vacarme, tintamarre, tumulte, chahut*.

²⁷ **Tourbillon** (turbine) tra i sinonimi troviamo: *tumulte, enivrement, tourmente, vertige*.

²⁸ **Toast** *Porter un toast*, brindare alla salute di qualcuno; *toste*, in antico francese, designava una fetta di pane grigliato da intingersi nel vino. Nel '700 si diceva "*on toste une dame*" quando si beveva in onore di una signora. Poi, per estensione, l'espressione è stata usata anche per l'uomo.

Les spectateurs perdant la tête,
 Les spectateurs s'interpellent à grands **fracas**²⁹ !
 Apostrophes, cris et tapage
 Poussés jusques à la fureur!
 Car c'est la fête du courage!
 C'est la fête des **gens de cœur**³⁰!
 Allons en garde! Allons! Allons! ah!
 Toréador, en garde!
 Toréador, toréador!
 Et **songe**³¹ bien, oui, songe en combattant,
 Qu'un œil noir te regarde
 Et que l'amour t'attend!
 Toréador, l'amour, l'amour t'attend!
 - TOUS Toréador, en garde!
 Toréador, toréador!
 Et songe bien, oui, songe en combattant,
 Qu'un œil noir te regarde
 Et que l'amour t'attend!
 Toréador, l'amour, l'amour t'attend!
 Plus de cris, c'est l'instant!
 - ESCAMILLO Tout d'un coup on a fait silence...
 On fait silence... Ah! que se passe-t-il?
 Plus de cris, c'est l'instant!

*Gli spettatori perdon la testa,
 Parlan fra loro con gran frastuono!
 Richiami, grida e fracasso
 Spinti sino al furore!
 è la festa del coraggio!
 è la festa della gente di cuore!
 Andiamo attento! Andiamo! andiamo! ah!
 Toreador, attento!
 Toreador, toreador!
 Pensa, combattendo,
 Che un occhio nero ti guarda
 E l'amore ti aspetta!
 Toreador, l'amore t'aspetta!
 TUTTI Toreador, attento!
 Toreador, toreador!
 Pensa, combattendo,
 Che un occhio nero ti guarda
 E l'amore ti aspetta!
 Toreador, l'amore t'aspetta!
 Non più grida, è il momento!
 - ESCAMILLO A un tratto hanno fatto silenzio...
 Si fa silenzio... Ah! che succede?
 Non più grida, è il momento!*

²⁹ **À grands fracas!** (con gran fracasso) si può sostituire con “à grand bruit” (con gran rumore) o anche con “au son de trompe” (a suon di tromba). Ovunque ci sia festa ci sarà dunque anche “fracas”. Bella l'immagine che ci regala Apollinaire nella sua poesia “Les colchiques” (I colchicum) dove par di sentire il “grand vacarme” (altro sinonimo di fracas) che i ragazzi fanno all'uscita di scuola “Les enfants de l'école viennent avec fracas /vetûs de hoquetons et jouant de l'harmonica...” (I bambini della scuola vengono con gran fracasso, vestiti di giubbe di cotone e suonando l'armonica...).

³⁰ **Gens de cœur** (gente di buon cuore). Un proverbio francese dice: “Faire contre mauvaise fortune bon cœur” (continuare nonostante le difficoltà senza scoraggiarsi). Agire “de cœur” è simbolo di comportamento positivo, si dice infatti anche “rire de bon cœur” (a cuor leggero, senza doppi sensi e senza prendere in giro).

³¹ **Songe** (pensa). Il verbo *songer* dal latino *somniare*, vedere in sogno, può significare pensare a qualcosa o a qualcuno ma anche aver intenzione di... evocare, ricordare. È sinonimo di: *réfléchir, se soucier de, s'intéresser de, s'occuper de, envisager, se proposer de, évoquer, rappeler* (riflettere, preoccuparsi, interessarsi, occuparsi di, ipotizzare, proporsi di, evocare, ricordare).

³² **En bondissant** gerundio di *bondir* (balzare). Qui l'azione è compiuta da un animale, ma, in senso figurato, si può dire che i pensieri, i ricordi, le immagini possono tornare improvvisi facendoci “*sursauter sous le coup d'une émotion*” (sussultare per effetto di un'emozione) poiché come scrive Michèle Lesbre: “*Le passé, même lointain, est toujours tapi quelque part, prêt à bondir*” (Il passato, anche il più lontano, è sempre nascosto da qualche parte, pronto a balzar fuori) e ancora, come ci ricorda Guy de Maupassant: “*Un mot brutal, parfois, fait merveille, fouette la chair, fait bondir le cœur*” (Una parola improvvisa, talvolta, fa meraviglie, sferza la carne, fa rimbalzare il cuore).

³³ **Entraînant** gerundio di *entraîner* (trascinare), in senso figurato significa trascinare qualcuno, facendo pressione morale o con la seduzione ed è sinonimo di *attirer, convaincre, engager, persuader* (attrarre, convincere, obbligare, persuadere). Così Carmen con Don José e, come scrisse Erasmo da Rotterdam nel suo *Elogio della follia* (1508), «*La vraie prudence consiste, puisque nous sommes hommes, à ne pas vouloir être plus sage que notre nature ne le comporte. Il faut ou supporter de bonne grâce les folies de la multitude, ou se laisser entraîner avec elle par le torrent des erreurs*» (La vera prudenza consiste, poiché siamo uomini, nel non voler essere più saggi di quanto la nostra natura ce lo consenta. Si deve sopportare di buon grado le follie della moltitudine o lasciarsi trascinare con essa dal torrente degli errori).

³⁴ **En secouant** gerundio di *secouer* (scuotere), in senso figurato, bella la sfida che Stendhal lancia alla sorella, in una lettera: “*Il faut secouer la vie, autrement elle nous ronge*” (Si deve scuotere la vita, per non farsene distruggere.)

³⁵ **En combattant** gerundio di *combattre* (combattere), forse, se Don José avesse letto J.Michel Antoine Servan e seguito il suo consiglio, Carmen avrebbe avuto un altro finale: “*Le premier courage est de se combattre soi-même; assez de gens savent verser du sang, mais peu savent réprimer une passion*” (Il più grande coraggio è combattere se stessi; alcuni sanno spargere sangue, pochi sanno reprimere una passione).

Le taureau s'élance **en bondissant**³²

Hors du toril... Il s'élance!

Il entre, il frappe!... un cheval roule,

Entraînant³³ un picador...

«Ah! bravo! toro!»... hurle la foule,

Le taureau va... il vient... et frappe encor!

En secouant³⁴ ses banderilles,

Plein de fureur, il court!

Le cirque est plein de sang!

On se sauve!... on franchit les grilles!...

C'est ton tour maintenant!

Allons en garde! Allons! Allons! ah!

Toréador, en garde!

Toréador, toréador!

Et songe bien, oui, songe **en combattant**³⁵,

Qu'un oeil noir te regarde

Et que l'amour t'attend!

Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

- TOUS Toréador, en garde!

Toréador, toréador!

Et songe bien, oui, songe en combattant,

Qu'un oeil noir te regarde

Et que l'amour t'attend!

Toréador, l'amour, l'amour t'attend!.

Il toro si slancia balzando

Fuori dal toril... Si slancia!

Entra, colpisce!... un cavallo stramazza,

Trascinando un picador...

"Ah! bravo! toro!"... urla la folla,

Il toro va... viene... colpisce ancora!

Scuotendo le sue banderillas,

Corre, pieno di furore!

L'arena è piena di sangue!

Scappano!... saltano le griglie!...

è il tuo momento adesso!

Andiamo attento! Andiamo! Andiamo! ah!

Toreador, attento!

Toreador, toreador!

Pensa bene chi pensa combattendo,

Che un occhio nero ti guarda

E l'amore ti aspetta!

Toreador, l'amore t'aspetta!.

- TUTTI Toreador, attento!

Toreador, toreador!

Pensa, combattendo,

Che un occhio nero ti guarda

E l'amore ti aspetta!

Toreador, l'amore, l'amore t'aspetta

ATTO II – scena V - Je vais danser en votre honneur

- CARMEN Je vais danser en votre honneur.

Et vous verrez, seigneur,

Comment je sais moi-même accompagner

Mettez-vous là, Don José; je commence!

La la la la la la la la la la la

-JOSE' Attends un peu, Carmen, rien qu'un moment...

arrête! -

-CARMEN Et pourquoi, s'il te plaît?

-JOSÉ Il me semble... là-bas...

Oui, ce sont nos clairons qui sonnent la retraite;

Ne les entends-tu pas?

-CARMEN Bravo! bravo! j'avais beau faire; il est mélancolique

De danser sans orchestre... Et vive la musique

Qui nous tombe du ciel!

La la la la la la la la la la

-J OSÉ Tu ne m'a pas compris. Carmen... c'est la retraite.

Il faut que moi, je rentre au quartier pour l'appel!

-CARMEN Au quartier!... pour l'appel...

- CARMEN Danzerò in vostro onore.

E vedrete, signore,

Come so accompagnarmi nella danza!

Mettetevi là, Don José; io comincio!

La la la la la la la la la la la

- JOSÉ Aspetta un poco, Carmen, solo un momento...

fermati!

- CARMEN E perché, prego?

- JOSÉ Mi sembra... laggiù...

Sì, son le nostre trombe che suonan la ritirata;

Non le senti?

- CARMEN Bravo! bravo! avevo un bel darmi da fare; fa malinconia

Danzare senza orchestra... Evviva la musica

Che ci cade dal cielo!

La la la la la la la la la la

- J OSÉ Non m'hai capito... Carmen, è la ritirata.

Devo rientrare al quartiere per l'appello!

- CARMEN Al quartiere! ... per l'appello...

Ah! j'étais vraiment trop bête!...

Je me mettais en quatre et je faisais des frais...

Pour amuser monsieur. Je chantais! Je dansais!

Je crois, Dieu me pardonne,

Qu'un peu plus, je l'aimais!

Ta ra ta ta... c'est le clairon qui sonne!

Ta ra ta ta... il part! il est parti!

Va-t'en donc, canari!

Prends ton shako, ton sabre, ta giberne,

Et va-t'en, mon garçon, va t'en,

Retourne à ta caserne!

- JOSÉ C'est mal à toi, Carmen, de te moquer de moi!

Je souffre de partir, car jamais, jamais femme,

Jamais femme avant toi...

Aussi profondément n'avait troublé mon âme!

- CARMEN Il souffre de partir... car jamais femme,

Jamais femme avant moi

Aussi profondément n'avait troublé son âme.

Ta ra ta ta... mon Dieu! c'est la retraite!

Ta ra ta ta... je vais être en retard!...

O mon Dieu! O mon Dieu... c'est la retraite!

Je vais être en retard!. Il perd la tête, il court!

Et voilà son amour!

- JOSÉ Ainsi tu ne crois pas A mon amour?

- CARMEN Mais non!

- JOSÉ Eh bien! tu m'entendras!

- CARMEN Je ne veux rien entendre!

- J OSÉ Tu m'entendras!

- CARMEN Tu vas te faire attendre! Non! Non! Non! Non!

- JOSÉ Tu m'entendras! Oui, tu m'entendras!

Je le veux, Carmen, tu m'entendras!

Ah! ero proprio stupida!...

Mi facevo in quattro e spendevo del mio...

Per divertire il signore. Cantavo! danzavo!

Credi, Dio mi perdoni,

Che un po' più, lo amavo!

Taratatà... è la tromba che suona!

Taratatà... parte! è partito!

Vattene allora, canarino!

Prendi il tuo sciaccò, la tua sciabola, la tua giberna

E vattene, ragazzo mio, vattene,

Torna in caserma!

- JOSÉ Fai male, Carmen, a beffarti di me!

Soffro nel partire, perché mai, mai donna,

Mai donna prima di te...

M'aveva turbato l'anima sì profondamente!

- CARMEN Soffre nel partire... perché mai donna

Mai donna prima di me

Ha turbato la sua anima così profondamente.

Taratatà... mio Dio! è la ritirata!

Taratatà... sarò in ritardo!...

O mio Dio! O mio Dio... c'è la ritirata!

Sono in ritardo! Perde la testa, corre!

Ecco il suo amore!

- JOSÉ Così non credi Al mio amore?

- CARMEN Ma no!

- JOSÉ Ebbene! m'ascolterai!

- CARMEN Non voglio sentir nulla!

- J OSÉ Tu m'ascolterai!

- CARMEN Ti farai aspettare! No! No! No! No!

- JOSÉ Tu m'ascolterai! Sì, tu m'ascolterai

Io lo voglio, Carmen, tu m'ascolterai

ATTO II – scena V - La fleur que tu m'avais jetée

- JOSÉ **La fleur**³⁶ que tu m'avais jetée,

Dans ma prison m'était restée,

Flétrie et sèche, cette fleur

Gardait³⁷ toujours sa douce **odeur**³⁸;

- JOSÉ Il fiore che m'avevi gettato,

M'era rimasto nella mia prigione,

Vizzo e appassito, questo fiore

Serbava sempre il suo dolce profumo;

³⁶ **La fleur** (fiore) dal lat. *flos*, -*oris*, in francese è di genere femminile, simbolo, nella lingua letteraria, di freschezza, bellezza, splendore, ma anche di spontaneità, di ciò che è all'inizio, si dice infatti "*Être fraîche comme une fleur*" (essere fresca come un fiore) e "*La fleur de la vie*" (il fiore della vita). Sempre in senso figurato, troviamo ancora le espressioni: "*Semer de fleurs le chemin de la vie*" (seminare di fiori il cammino della vita) e "*La fine fleur de la société*" per designare l'élite. Il fiore che Carmen getta a Don José è un fiore di cassia, (acacia farnesiana o gaggia). Pare che per gli antichi Egizi la cassia fosse l'albero della vita, forse per i suoi fiori tondi e gialli come il sole. Nell'antico Egitto si festeggiava il solstizio d'estate, (inizio dell'anno) salutandolo la rinascita di Iside, dea della fertilità, che portava con sé appunto l'albero della vita. Alla vista delicato, il fiore di cassia ha tuttavia un profumo esotico che mescola la dolcezza della violetta e gli accenti maturi di gelsomino ed eliotropio con il piccante minerale e insolente della cannella, cumino e garofano. Insomma è una miscela dal forte potere erotico che contribuisce a intossicare l'anima del povero Don José, come la danza gitana della bella Carmen.

Et pendant des heures entières,
 Sur mes yeux, fermant mes paupières,
 Ce cette odeur je m'enivrais³⁹ ...
 Et dans la nuit je te voyais!
 Je me prenais à te maudire,
 A te détester, à me dire:
 Pourquoi faut-il que le destin
 L'ait mise là, sur mon chemin?
 Puis je m'accusais de blasphème,
 Et je ne sentais en moi-même,
 Je ne sentais
 Qu'un seul désir, un seul espoir:
 Te revoir, ô Carmen, oui, te revoir!
 Car tu n'avais eu qu'à paraître,
 Qu'à jeter un regard sur moi,
 Pour t'emparer de tout mon être...
 O ma Carmen!
 Et j'étais une chose à toi!
 Carmen, je t'aime!
 - CARMEN Non! tu ne m'aimes pas!
 - JOSÉ Que dis-tu?
 - CARMEN Non, tu ne m'aimes pas! Non!
 Car si tu m'aimais,
 Là-bas, là-bas, tu me suivrais!

E durante lunghe ore,
 Chiudendo le palpebre sugli occhi,
 M'inebriavo di quell'odore...
 E ti vedevo nelle notti!
 Mi mettevo a maledirti,
 E detestarti, a dirmi:
 Perché il destino ha voluto
 Metterla sul mio cammino?
 Poi mi dicevo blasfemo,
 E non sentivo in me,
 Non sentivo
 Che una sola brama, una speranza sola:
 Rivederti, oh Carmen, sì, rivederti!
 Perché t'era bastato apparire,
 Gettar su me un solo sguardo,
 Per impadronirti di tutto il mio essere...
 Oh Carmen mia!
 Ed ero una cosa tua!
 Carmen, io t'amo! [Seguito del Duetto]
 - CARMEN No! non m'ami!
 - JOSÉ Che dici?
 - CARMEN No! non m'ami! No!
 Se tu m'amassi,
 Laggiù, laggiù, mi seguiresti!

³⁷ **Gardait** (manteneva) imperf. del verbo *garder* (tenere, conservare, custodire) è di origine germanica (*wardôn*). Si trova in espressioni comuni come "*Gardez-moi ma place, s'il vous plaît, je reviens tout de suite*" (Per favore, mi tenga il posto, torno subito), "*Dieu vous garde!*" (Dio vi protegga!), "*Gardez cela pour vous!*" (tenetelo per voi!) e ancora "*Il a gardé le lit*" (è rimasto a letto, malato). Un proverbio provenzale dice: "*Filles et vignes sont malaisées à garder, sans cesse quelqu'un passe qui voudrait y goûter*" (Ragazze e vigne sono difficili da custodire, c'è sempre qualcuno che passa e vorrebbe gustarne), *Dictons d'oc et proverbes de Provence* (1965). Un altro proverbio, stavolta Rom, recita invece: "*Garde-toi de l'homme qui ne parle pas, et du chien qui n'aboie pas*" (Non fidarti dell'uomo che non parla e del cane che non abbaia), *Les proverbes et dictons tziganes* (1982). Poiché "*Bonne garde évite mauvaise surprise*" (Una buona guardia evita le cattive sorprese).

³⁸ **Odeur** (odore), dal lat. *odor*, è un nome di genere femminile dai mille sinonimi: *arôme, bouquet, effluves, émanation, parfum, senteur*... Due cose di cui Don José forse non ha tenuto conto: "*Chaque fleur, à la fin perd son odeur*" (Ogni fiore alla fine perde il suo odore) come recita un proverbio francese "*Il serait mieux mourir en odeur de sainteté*" (sarebbe meglio morire in odor di santità) o meglio nello stato di perfezione cristiana che permette di accedere al cielo...

³⁹ **Je m'enivrais** (mi stordivo) imperfetto del verbo *s'enivrer* (inebriarsi, ubriacarsi, stordirsi). Ancora un avvertimento per Don José, stavolta tratto da *Les complices* (1769), di J.W. Goethe: "*Quand on ne veut pas s'enivrer, il ne faut pas boire du tout*" (Se non ci si vuol ubriacare, non si deve bere per nulla). Perché, come disse Seneca: "*On ne confie pas de secret à l'homme qui a l'habitude de s'enivrer*" (Non si confidano segreti a chi ha l'abitudine di ubriacarsi).

⁴⁰ **Un brave** agg. e n. (coraggioso) da cui il verbo *braver* (affrontare senza paura). Sinonimo di *courageux, audacieux, intrépide, téméraire*. (coraggioso, audace, intrepido, temerario). A seconda della posizione nella frase può però cambiare di significato. Avremo così: *Un brave homme* (un uomo buono, benevolo) o *un homme brave* (un uomo coraggioso).

⁴¹ **Retraite** (ritirata) in questo contesto, ovvero riferito all'ambito militare, significa un segnale sonoro che indica rientro o arretramento, ma il termine può avere anche il significato di pensionamento "*prendre sa retraite*" (andare in pensione) o "*battre en retraite*" (far marcia indietro).

⁴² **Drapeau** (bandiera) simbolo di patria e di esercito; compare in espressioni come "*être sous les drapeaux*" (star compiendo il servizio militare), "*L'honneur du drapeau*" (l'onore delle armi). In senso figurato si dice invece: "*Mettre son drapeau dans sa poche*" (Mettere la propria bandiera in tasca) per dire che si sta dissimulando la propria opinione.

⁴³ **Pour jamais**: avverbio che, senza negazione, come in questo caso, si traduce "per sempre". *Jamais* compare nelle espressioni: "*À tout jamais*" (per sempre), "*Jamais de la vie!*" (mai e poi mai!), "*Jamais -vu*" (cosa mai vista), "*Moins que jamais*", (men che mai), "*Pour toujours, pour jamais*" (per sempre), "*Pire que jamais*" (peggio che mai) e nei modi di dire: "*Jamais deux sans trois*" (non c'è due senza tre), "*Mieux vaut tard que jamais*" (meglio tardi che mai).

- JOSÉ Carmen!
 - CARMEN Oui! Là-bas, dans la montagne !
 - JOSÉ Carmen!
 - CARMEN Là-bas, là-bas tu me suivrais!
 Sur ton cheval tu me prendrais,
 Et comme **un brave**⁴⁰, à travers la campagne
 En croupe tu m'emporterais!
 Là-bas, là-bas, dans la montagne!
 - JOSÉ Carmen!
 - CARMEN Là-bas, là-bas, tu me suivrais!
 Tu me suivrais, si tu m'aimais!...
 Tu n'y dépendrais de personne;
 Point d'officier à qui tu doives obéir,
 Et point de **retraite**⁴¹ qui sonne
 Pour dire à l'amoureux qu'il est temps de partir!
 Le ciel ouvert, la vie errante,
 Pour pays l'univers; pour loi ta volonté!
 Et surtout la chose enivrante:
 La liberté! la liberté!
 - JOSÉ Mon Dieu!
 - CARMEN Là-bas, là-bas, dans la montagne!
 - JOSÉ Carmen!
 - CARMEN Là-bas, là-bas, si tu m'aimais...
 - JOSÉ Tais-toi!
 - CARMEN Là-bas, là-bas tu me suivrais!
 Sur ton cheval tu me prendrais,
 Et comme un brave à travers la campagne,
 Oui, tu m'emporterais
 Si tu m'aimais!
 - JOSÉ Ah! Carmen, hélas! tais-toi!...
 Mon Dieu!...
 Hélas! Hélas! Pitié! Carmen! Pitié!
 Ô mon Dieu! Hélas!
 - CARMEN Là-bas, là bas tu me suivras,
 Là-bas, là bas tu me suivras!
 Tu m'aimes et tu me suivras,
 Là-bas, là-bas emporte-moi
 - JOSÉ Ah! Tais-toi! Tais-toi!
 Non! je ne veux plus t'écouter!
 Quitter mon **drapeau**⁴²... désertar...
 C'est la honte... c'est l'infamie!...
 Je n'en veux pas!
 - CARMEN Eh bien! pars!
 - JOSÉ Carmen, je t'en prie!
 - CARMEN Non! je ne t'aime plus! Va, je te hais!

- JOSÉ Carmen!
CARMEN Laggiù, laggiù, sulla montagna!
 JOSÉ Carmen!
 - CARMEN Laggiù, laggiù mi seguiresti!
Sul tuo cavallo mi prenderesti,
Come un prode traverso la campagna,
In groppa mi porteresti!
Laggiù, laggiù, sulla montagna!
 - JOSÉ Carmen!
 - CARMEN Laggiù, laggiù, mi seguiresti!
Se tu m'amassi!...
Non dipenderesti da nessuno;
Nessun ufficiale cui obbedire,
Nessuna ritirata che suona
Per dire all'amante ch'è tempo di partire!
Il cielo aperto, la vita errante,
Per patria l'universo; e per legge la tua volontà!
E soprattutto la cosa inebriante:
La libertà! la libertà!
 -JOSÉ Mio Dio!
 - CARMEN Laggiù, laggiù, sulla montagna!
 - JOSÉ Carmen!
 - CARMEN Laggiù, laggiù, se tu m'amassi...
 - JOSÉ Tacì!
CARMEN Laggiù, laggiù mi seguiresti!
Sul tuo cavallo mi prenderesti,
Come un prode traverso la campagna,
Sì, mi porteresti
Se tu m'amassi!
JOSÉ Ah! Carmen, ahimè! tacì!...
Mio Dio!
Ahimè! Ahimè! Pietà! Carmen! Pietà!
O mio Dio! Ahimè!
 - CARMEN Laggiù, laggiù mi seguirai,
Laggiù, laggiù mi seguirai!
Tu m'ami e tu mi seguirai
Laggiù, laggiù mi porterai!
 - JOSÉ Ah! tacì! tacì!
No! non ti voglio più ascoltare!
Lasciare la mia bandiera... disertare...
è la vergogna... è l'infamia!...
Non voglio!
 - CARMEN Ebbene! parti!
 - JOSÉ Carmen, ti prego!
 - CARMEN No! non t'amo più! Va, ti odio!

- JOSÉ Écoute! Carmen!
 - CARMEN Adieu! mais adieu pour **jamais**⁴³!
 - JOSÉ Eh bien! soit! ... adieu! pour jamais!
 - CARMEN Va-t-en!
 - JOSÉ Carmen! adieu! adieu pour jamais!
 - CARMEN Adieu!

- JOSÉ Ascolta! Carmen!
 - CARMEN Addio! ma addio per sempre!
 - JOSÉ Ebbene! sia! ... addio! addio per sempre!
 - CARMEN Vattene!
 - JOSÉ Carmen! addio! addio per sempre!
 - CARMEN Addio!

ATTO III – scena V - Je dis que rien ne m'épouvante

-MICAËLA C'est des contrebandiers le refuge ordinaire,
 Il est ici, je le verrai.
 Et le devoir que m'imposa sa mère
 Sans trembler je l'accomplirai!
 - MICAËLA. Je dis que rien ne m'épouvante,
 Je dis, hélas! que je réponds de moi;
 Mais j'ai beau faire la vaillante,
 Au fond du coeur je meurs **d'effroi**⁴⁴!
 Seule en ce lieu **sauvage**⁴⁵,
 Toute seule, j'ai peur,
 Mais j'ai tort d'avoir peur;
 Vous me donnerez du courage,
 Vous me protégerez, Seigneur!
 Je vais voir de près cette **femme**⁴⁶
 Dont les artifices maudits
 Ont fini par faire un infâme
 De celui que j'aimais **jadis**⁴⁷.
 Elle est dangereuse... elle est belle!...
 Mais je ne veux pas avoir peur!
 Non, non, je ne veux pas avoir peur!
 Je parlerai haut devant elle.
 Ah! Seigneur... Vous me protégerez.
 Ah! Je dis que rien ne m'épouvante,
 Je dis, hélas! que je réponds de moi;
 Mais j'ai beau faire la vaillante,
 Au fond du coeur je meurs d'effroi!
 Seule en ce lieu sauvage,
 Toute seule, J'ai peur, mais j'ai tort d'avoir peur;
 Vous me donnerez du courage,
 Vous me protégerez, Seigneur!
 Protégez-moi! Ô Seigneur!
 Donnez-moi du courage!
 Protégez-moi! Ô Seigneur!
 Protégez-moi! Seigneur!

-MICAELA È il rifugio ordinario dei contrabbandieri,
 Egli è qui, e io lo vedrò.
 E il dovere che mi ha consegnato sua madre
 lo compierò senza tremare.
 - MICAËLA. Dico che nulla mi spaventa,
 Dico, ahimè! che rispondo di me;
 Ma ho un bel far la coraggiosa,
 In fondo al cuore muoio di spavento!
 Sola in questo luogo selvaggio,
 Tutta sola, temo,
 ma ho torto di temere;
 Voi mi darete coraggio,
 Voi mi proteggerete, Signore!
 Vedrò da vicino quella donna
 Le cui arti maledette
 Han finito per rendere infame
 Chi un tempo amavo.
 È pericolosa... è bella!...
 Ma non voglio temere!
 No, no, non voglio temere!
 Parlerò chiaro davanti a lei.
 Ah! Signore, voi mi proteggete.
 Ah! Dico che nulla mi spaventa,
 Dico, ahimè! che rispondo di me;
 Ma ho un bel far la coraggiosa,
 In fondo al cuore muoio di spavento!
 Sola in questo luogo selvaggio,
 Tutta sola, temo, ma ho torto di temere;
 Voi mi darete coraggio,
 Voi mi proteggerete, Signore!
 Proteggetemi! o Signore!
 Datemi il coraggio!
 Proteggetemi! o Signore!
 Proteggetemi! Signore!

⁴⁴ **Effroi** (paura) sinonimo di *épouvante*, *terreur* (spavento, terrore). Queste parole, scritte da Charles Baudelaire ne *Les fleurs du mal*, potrebbero essere le stesse pronunciate da Don José, rivolto a Carmen: " *Explique, si tu peux, mon trouble et mon effroi: Je frissonne de peur quand tu me dis : « Mon ange ! » Et cependant je sens ma bouche aller vers toi. Ne*

- ESCAMILLO Je suis Escamillo, toréro de Grenade!

JOSÉ Escamillo!

ESCAMILLO C'est moi!

JOSÉ Je connais votre nom,

Soyez le bienvenu; mais vraiment, camarade,

Vous pouviez y rester.

ESCAMILLO Je ne vous dis pas non.

Mais je suis amoureux, mon cher, **à la folie**⁴⁸!

Et celui-là serait un pauvre compagnon

Qui, pour voir ses amours, ne risquerait sa vie!

JOSÉ Celle que vous aimez est ici?

ESCAMILLO Justement.

C'est une zingara, mon cher...

JOSÉ Elle s'appelle?

ESCAMILLO Carmen.

- ESCAMILLO Sono Escamillo, torero di Granada!

JOSÉ Escamillo!

ESCAMILLO Sono io!

JOSÉ Conosco il vostro nome,

Siate il benvenuto; ma davvero, camerata,

Potevate rimanerci.

ESCAMILLO Non vi dico di no.

Ma sono innamorato, mio caro, alla follia!

E sarebbe un pover'uomo

Chi, per vedere il suo amore, non rischiasse la vita!

JOSÉ Quella che amate è qui?

ESCAMILLO Proprio qui.

è una zingara, mio caro...

JOSÉ E si chiama?

ESCAMILLO Carmen.

JOSÉ Carmen!

me regarde pas ainsi, toi, ma pensée ! Toi que j'aime à jamais". (Spiegami, se puoi, il mio turbamento e il mio sgomento: tremo di paura quando mi chiami Angelo mio! Ma ciò nonostante sento la mia bocca andare verso te. Non mi guardare in questo modo, oh mio pensiero! Oh, mia per sempre amata.)

⁴⁵ **Sauvage** agg. dal lat. *silvaticus*, da *silva*, foresta, col significato di selvaggio, ma anche selvatico. Tra i suoi contrari, troviamo il termine *civilisé* (civilizzato). Contemporaneo di Bizet, Paul Bourget al proposito scrisse, nella *Physiologie de l'amour moderne*, (1883): "*Du civilisé au sauvage, il y a tout juste la distance qu'il y a de l'amour à la jalousie. On trouvera un jour des instruments pour mesurer ces infiniment petits*" (Tra il civilizzato il selvaggio c'è giusto la distanza che passa tra l'amore e la gelosia. Un giorno si troveranno gli strumenti per misurare l'infinitamente piccolo).

⁴⁶ **Femme**, una sola parola per designare sia la donna che la moglie. Esistono decine di proverbi che hanno come soggetto le donne. Ne citiamo due, entrambi dell'area Provenzale, che potrebbero andar bene per la nostra "*femme fatale*" Carmen: "*Le renard est rusé, mais la femme l'est davantage*" (La volpe è furba, ma la donna lo è di più), dal *Dictionnaire des proverbes provençaux* (1823) e "*La femme serait un ragoût suave si le diable n'y mettait ni sel ni poivre*" (La donna sarebbe uno stufato delizioso se il diavolo non ci mettesse sale e pepe) da *Dictons d'oc et proverbes de Provence* (1965).

⁴⁷ **Jadis** (nel tempo passato, anticamente), tale avverbio è la contrazione di *de ja à dis*, "*Il y a déjà beaucoup de jours*" (sono già molti giorni). Da non confondere con *naguère* che rappresenta invece la contrazione di *n'a guère*, "*Il n'y a guère de temps!*" (non molto tempo fa). "*Nous nous aimions, naguère!*" (Ci amavamo fino a poco tempo fa) è una delle ultime frasi che pronuncia Don José, che non accettando di essere sostituito da un altro amante, dopo una storia così breve, uccide la sua adorata Carmen.

⁴⁸ **À la folie** si dice "*aimer à la folie*" o anche "*c'est pure folie*", "*c'est de la folie douce*" (è irragionevole). Due massime poco confortanti, ma realistiche, la prima è di Nicolas de Chamfort e dice: "*Il y a plus de fous que des sages, ed dans le sage même, il y a plus de folie que de sagesse*" (Ci sono più folli che saggi, e anche tra i saggi c'è più follia che saggezza). La seconda è del suo contemporaneo Denis Diderot: "*Il faut souvent donner à la sagesse l'air de la folie, afin de lui procurer ses entrées*" (Spesso si deve dare alla saggezza l'aria della follia per garantirgli l'accesso).

⁴⁹ **Maladresse** è sinonimo di *inhabileté* ovvero mancanza di abilità nel compiere un'azione. Viene da *maladroit* (maldestro) che ha come sinonimo *gauche*, *godiche*, *pataud*, *incapable*. La *maladresse* si può anche sostituire col termine più conosciuto *gaffe*.

⁵⁰ **À ton aise** (a tuo agio). Se "*être à l'aise*" significa sentirsi a proprio agio, il suo contrario si dirà "*être mal à l'aise*", mentre "*vivre avec aise*" è sinonimo di vivere agiatamente, "*aimer ses aises*" vuol dire amare gli agi e "*prendre ses aises*" starsene comodi.

⁵¹ **Tout beau** è espressione idiomatica che significa Calma! Non esageriamo! Beau è una delle due forme maschili del termine francese bello, e si usa davanti a nomi che iniziano con vocale. Davanti ai nomi che iniziano con consonante si userà invece la forma bel (da cui il femminile- belle). L'espressione "Avoir beau" si usa per indicare un'azione compiuta in vano, "Tu as beau de le lui dire, il fera ce qu'il voudra" (Hai un bel dirglielo, tanto farà come vorrà).

⁵² **Tant pis** (tanto peggio) esprime rassegnazione mentre "*tant mieux*" (tanto meglio) esprime il suo contrario. "*Où tu ne peut pas dire tant mieux dis: tant pis. Il y a là de grandes promesses de bonheur*" (Quando non puoi dire tanto meglio di tanto peggio: là si celano grandi promesse di felicità) suggerisce André Gide, in "*Les nourritures terrestres*". Mentre l'inglese Sterne, di ritorno dalla Francia del '700, scrive: "*Tant pis et tant mieux étant les deux grands pivots de la conversation française, un étranger ferait bien de se mettre au fait de leur emploi avant d'arriver à Paris*" (Tanto peggio e tanto meglio, essendo i due grandi fulcri della conversazione francese, uno straniero farebbe bene ad impararne l'uso prima di arrivare a Parigi).

JOSÉ Carmen!

ESCAMILLO Carmen! oui, mon cher.

Elle avait pour amant

Un soldat qui jadis a déserté pour elle.

JOSÉ Carmen!

ESCAMILLO Ils s'adoraient! mais c'est fini, je crois,

Les amours de Carmen ne durent pas six mois.

JOSÉ Vous l'aimez cependant!...

ESCAMILLO Je l'aime!

Oui, mon cher, je l'aime,

je l'aime à la folie!

JOSÉ Mais pour nous enlever nos filles de Bohême,

Savez-vous bien qu'il faut payer?...

ESCAMILLO Soit! on paiera!...

JOSÉ Et que le prix se paie à coups de navaja!

ESCAMILLO À coups de navaja!

- JOSÉ Comprenez-vous?

- ESCAMILLO Le discours est très net.

Ce déserteur, ce beau soldat qu'elle aime,

Ou du moins qu'elle aimait, c'est donc vous?

- JOSÉ Oui, c'est moi-même!

- ESCAMILLO J'en suis ravi, mon cher!... et le tour est complet!

- JOSÉ Enfin ma colère

Trouve à qui parler!

Le sang, je l'espère,

Va bientôt couler!

- ESCAMILLO Quelle **maladresse**⁴⁹,

J'en rirais, vraiment!

Chercher la maîtresse

Et trouver l'amant!

- JOSÉ ET ESCAMILLO Mettez-vous en garde

Et veillez sur vous!

Mettez-vous en garde

Et veillez sur vous!

Tant pis pour qui tarde

A parer les coups!

Mettez-vous en garde

Et veillez sur vous!

Allons! en garde!

Veillez sur vous! Veillez sur vous!

- ESCAMILLO Je la connais, ta garde navarraise,

Et je te préviens, en ami,

Qu'elle ne vaut rien...**À ton aise**⁵⁰,

Je t'aurai du moins averti

ESCAMILLO Carmen! sì, mio caro.

Aveva per amante

Un soldato che ha già disertato per lei.

JOSÉ Carmen!

ESCAMILLO Si adoravano! ma è finita, credo,

Gli amori di Carmen non duran sei mesi.

JOSÉ Eppure voi l'amate!...

ESCAMILLO Io l'amo,

Sì, mio caro, l'amo,

l'amo alla follia!

JOSÉ Ma per rubarci le nostre zingare,

Sapete bene che bisogna pagare?...

ESCAMILLO Sia! si pagherà!...

JOSÉ E il prezzo si paga a colpi di navaja!

ESCAMILLO A colpi di navaja!

- JOSÉ Capite?

- ESCAMILLO Il discorso è chiaro.

Il disertore, il bel soldato ch'ella ama,

O almeno ch'ella amava, siete dunque voi?

- JOSÉ Sì, sono proprio io!

- ESCAMILLO Ne sono rapito, mio caro!... e il cerchio si chiude!

JOSÉ La mia ira alfine

Trova con chi parlare!

Il sangue, spero,

Colerà fra poco!

- ESCAMILLO Che mala sorte,

Tutta da ridere!

Cercar l'amica

E trovar l'amico!

- JOSÉ ED ESCAMILLO Mettetevi in guardia

e vegliate su voi!

Mettetevi in guardia

e vegliate su voi!

Tanto peggio per chi tarda

a parare i colpi!

Mettetevi in guardia

e vegliate su voi!

Andiamo! in guardia!

Vegliate su di voi! Vegliate su di voi!

- ESCAMILLO Io la conosco la tua guardia navarrese,

E ti avverto, amico,

che non vale nulla...A tuo comodo,

ma io ti avrò avvertito.

- JOSÉ Tu m'épargnes, maudit.
 - ESCAMILLO À ce jeu de couteau,
 Je suis trop fort pour toi.
 - JOSÉ Voyons cela.
 - ESCAMILLO **Tout beau**⁵¹,
 Ta vie est à moi, mais, en somme,
 J'ai pour métier de frapper le taureau,
 Non de trouer le cœur de l'homme.
 - JOSÉ Frappe ou bien meurs... Ceci n'est pas un jeu.
 - ESCAMILLO Soit, mais au moins respire un peu.
 - JOSÉ En garde!
 - JOSÉ ET ESCAMILLO Mettez-vous en garde
 Et veillez sur vous!
 Mettez-vous en garde
 Et veillez sur vous!
Tant pis⁵² pour qui tarde
 A parer les coups!
 Mettez-vous en garde
 Et veillez sur vous!
 Allons! en garde!
 Veillez sur vous! Veillez sur vous!

- JOSÉ Tu vuoi risparmiarmi, maledetto.
 - ESCAMILLO A questo gioco del coltello,
 io sono troppo forte per te.
 - JOSÉ Vediamocela.
 - ESCAMILLO calma
 La tua vita è in mano mia, ma insomma,
 Il mio mestiere è quello di colpire il toro
 Non di trafiggere un cuore umano.
 - JOSÉ Colpisci o muori... Questo non è un gioco.
 - ESCAMILLO Sia, ma almeno respira un po'.
 - JOSÉ In guardia!
 - JOSÉ E ESCAMILLO Mettetevi in guardia
 E vegliate su di voi!
 Mettetevi in guardia
 e vegliate su di voi!
 Tanto peggio per chi tarda
 A parare i colpi!
 Mettetevi in guardia
 Vegliate su di voi!
 In guardia, andiamo!
 Vegliate su di voi! vegliate su di voi!

ATTO IV – scena II - C'est toi! c'est moi!

- CARMEN C'est toi?!
 - JOSÉ C'est moi!
 - CARMEN L'on m'avait avertie
 Que tu n'étais pas loin, que tu devais venir;
 L'on m'avait même dit de **craindre**⁵³ pour ma vie;

- CARMEN Sei tu?
 - JOSÉ Sono io!
 - CARMEN M'avevano avvertito
 Che non eri lontano e dovevi venire;
 M'avevan detto anche di temere per la mia vita;

⁵³ **Craindre** (*temere*) dal lat. popolare *cremere*, che viene a sua volta dal lat. classico *tremere* (tremare). Carmen, spirito ribelle e indomabile, non teme la morte e come dice Corneille, nel Cid: " *Qui ne craint point la mort ne craint point les menaces*" (Chi non teme la morte non teme neppure le minacce). Contravviene quindi ai due proverbi che dicono: " *Il faut craindre celui qui nous craint*" (Bisogna temere colui che ci teme) e " *Qui peut tout doit tout craindre*" (Chi tutto può tutto deve temere).

⁵⁴ **C'est l'heure** (è l'ora). Sì, c'è un'ora per ogni cosa e sovente " *il faut être à l'heure*" (bisogna essere puntuali) perché " *L'heure c'est l'heure, avant l'heure c'est pas l'heure; après l'heure, c'est plus l'heure*" (L'ora è l'ora, prima dell'ora non è ora, dopo l'ora non è più l'ora) e soprattutto si deve " *Vivre chaque heure comme si c'était la dernière*" (vivere ogni ora come se fosse l'ultima), anche se un triste proverbio dice: " *Chaque heure nous meurtrit, la dernière nous tue*" (Ogni ora ci ferisce, l'ultima ci uccide).

⁵⁵ **Bandit** (bandito, malfattore) è un termine dal quale deriva *banditisme* (delinquenza), ma che può essere usato anche per apostrofare un bambino un po' troppo vivace: " *Espèce de petit bandit!*" (Razza di piccola peste!) Marguerite Yourcenar, nell'Opera al nero, scrive: " *Tout soldat rencontré dans un lieu désert tourne aisément au bandit*" (Ogni soldato che si trovi in un luogo deserto, diventa facilmente un bandito). Chissà se anche lei avrà amato "Carmen".

⁵⁶ **Hélas** (Ahimè!) esclamazione formata dall'unione di hé! con l'aggettivo dell'antico francese *-las* (sfortunato). Sempre seguito dal punto esclamativo, serve a esprimere tristezza, dolore, rimpianto " *Nous parlons de tuer le temps, comme si hélas! ce n'était pas lui qui nous tuait!*" (Parliamo di ammazzare il tempo come se non fosse invece lui, ahimè, ad ucciderci), ci ricorda Alphonse Allais ne *Le chat noir*, 1890.

⁵⁷ **Le salut** dal lat: *salus –utis* (la salvezza) sost. maschile che ha poi anche il significato di saluto, è nota l'espressione familiare: *Salut, ça va?* Carmen sfida Don José quasi volesse spingerlo a ucciderla. Carmen sa di aver perso. Don José vorrebbe salvarla, ma anche Don José sa di aver perso. La scena finale è tutta in accelerazione. " *Le salut des vaincus est de n'en plus attendre*" (La salvezza dei vinti sta nel non aspettare di più).

⁵⁸ **Je suis las** (sono stanco). Dice il Larousse " *Être las de, ne plus pouvoir supporter quelque chose ou quelqu'un, en avoir assez de faire ou de subir telle ou telle chose*" (Essere stanco di, non più poter sopportare qualcosa o qualcuno,

Mais je suis brave et n'ai pas voulu fuir.
 - JOSÉ Je ne menace pas... j'implore... je supplie!
 Notre passé, Carmen, je l'oublie!...
 Oui, nous allons tous deux
 Commencer une autre vie,
 Loin d'ici, sous d'autres cieux!
 - CARMEN Tu demandes l'impossible!
 Carmen jamais n'a menti;
 Son âme reste inflexible;
 Entre elle et toi... tout est fini.
 Jamais je n'ai menti;
 Entre nous tout est fini.
 - JOSÉ Carmen, il est temps encore...
 O ma Carmen, laisse-moi
 Te sauver, toi que j'adore...
 Ah! laisse-moi te sauver,
 Et me sauver avec toi.
 - CARMEN Non, je sais bien que **c'est l'heure**⁵⁴,
 Je sais bien que tu me tueras;
 Mais que je vive ou que je meure,
 Non, non, non, je ne te céderai pas!
 - JOSÉ Carmen, il est temps encore,
 Oui, il est temps encore...
 Ô ma Carmen, laisse-moi te sauver,
 Toi que j'adore...
 Ah! laisse-moi te sauver,
 Et me sauver avec toi..
 Ô ma Carmen, il est temps encore...
 Ah! laisse-moi te sauver, Carmen!
 Ah! laisse-moi te sauver, toi que j'adore!
 Et me sauver avec toi..
 - CARMEN Pourquoi t'occuper encore
 D'un cœur qui n'est plus à toi?
 Non, ce cœur n'est plus à toi.
 En vain tu dis: Je t'adore!
 Tu n'obtiendras rien de moi!...
 Ah! c'est vain...
 Tu n'obtiendras rien de moi!
 - JOSÉ Tu ne m'aimes donc plus?
 Tu ne m'aimes donc plus?
 - CARMEN Non, je ne t'aime plus.
 - JOSÉ Mais moi, Carmen, je t'aime encore,
 Carmen, hélas! moi, je t'adore!

Ma io son coraggiosa e non ho voluto fuggire.
 - *JOSÉ Io non minaccio... imploro... supplico!*
Il nostro passato, Carmen, lo dimentico!...
Sì, andiamo tutti due
A iniziare un'altra vita,
Lontano da qui, sotto altri cieli!
 - *CARMEN Tu pretendi l'impossibile!*
Carmen non ha mai mentito;
Il mio animo è inflessibile;
Tra lui e te... tutto è finito.
Non ti ho mai mentito
Tra noi tutto è finito.
 - *JOSÉ Carmen, è ancora tempo...*
Oh mia Carmen, lascia
Ch'io salvi te che adoro...
Ah! lascia ch'io ti salvi,
E ch'io mi salvi con te.
 - *CARMEN No, ben so che è l'ora,*
Ben so che m'ucciderai;
Ma ch'io viva o ch'io muoia,
No, no, no, non ti cederò!
 - *JOSÉ Carmen, è ancora tempo,*
Sì, è ancora tempo...
Oh mia Carmen, lascia ch'io salvi
Te che adoro...
Ah! lascia ch'io ti salvi,
E ch'io mi salvi con te.
O mia Carmen, è ancora tempo,
Ah! lascia ch'io ti salvi, Carmen!
Ah! lascia ch'io ti salvi, te che adoro!
E ch'io mi salvi con te.
 - *CARMEN Perché curarti ancora*
D'un cuore che non è più tuo?
No, questo cuore non è più tuo.
Invano dici: Ti adoro!
Nulla otterrai da me!...
Ah! è vano...
Nulla otterrai da me!
 - *JOSÉ Allora non mi ami più?*
Allora non mi ami più?
 - *CARMEN No, non ti amo più.*
 - *JOSÉ Ma io, Carmen, io t'amo ancora,*
Carmen, ahimè! io, io t'adoro!

averne abbastanza di fare o subire questa o quella cosa). Nessun'altra definizione corrisponderebbe meglio a ciò che prova Don José, prima di compiere il suo gesto finale.

- CARMEN A quoi bon tout cela? que de mots superflus!
 - JOSÉ Carmen, je t'aime, je t'adore!
 Eh bien! S'il le faut, pour te plaire,
 Je resterai **bandit**⁵⁵... tout ce que tu voudras...
 Tout, tu m'entends... Mais ne me quitte pas,
 - JOSÉ Tu ne m'aimes donc plus?
 Tu ne m'aimes donc plus?
 - CARMEN Non, je ne t'aime plus.
 - JOSÉ Mais moi, Carmen, je t'aime encore,
 Carmen, **hélas**⁵⁶! moi, je t'adore!
 - CARMEN A quoi bon tout cela? que de mots superflus!
 - JOSÉ Carmen, je t'aime, je t'adore!
 Eh bien! S'il le faut, pour te plaire,
 Je resterai bandit... tout ce que tu voudras...
 Tout, tu m'entends... Mais ne me quitte pas,
 O ma Carmen!... souviens-toi du passé!
 Nous nous aimions, naguère!...
 Ah! ne me quitte pas, Carmen!...
 - CARMEN Jamais Carmen ne cédera!
 Libre elle est née et libre elle mourra!
 - CHOEUR Viva! la course est belle!
 Viva! Sur le sable sanglant,
 Le taureau s'élance! Voyez! voyez!...
 Le taureau qu'on harcèle
 En bondissant s'élance! Voyez!
 Frappé juste en plein cœur!
 Voyez! Voyez!... Victoire!
 - JOSÉ Où vas-tu?
 - CARMEN Laisse-moi!
 - JOSÉ Cet homme qu'on acclame,
 C'est ton nouvel amant!
 - CARMEN Laisse-moi!... laisse-moi...
 - JOSÉ Sur mon âme,
 Tu ne passeras pas,
 Carmen, c'est moi que tu suivras!
 - CARMEN Laisse-moi, Don José, je ne te suivrai pas.
 - JOSÉ Tu vas le retrouver, dis... Tu l'aimes donc?
 - CARMEN Je l'aime!
 Je l'aime, et devant la mort même,
 Je répéterais que je l'aime!
 - CHOEUR Viva! la course est belle!
 Viva! Sur le sable sanglant,
 Le taureau s'élance!
 Voyez! voyez!...
 Le taureau qu'on harcèle

-CARMEN A che serve tutto questo? solo parole superflue!
- JOSÉ Ma io, Carmen, io t'amo ancora!
Ebbene! se bisogna, per piacerti,
Resterò bandito... tutto quel che vorrai...
Tutto, mi capisci!... Ma non lasciarmi,
- JOSÉ Allora non mi ami più?
Allora non mi ami più?
- CARMEN No, non ti amo più.
- JOSÉ Ma io, Carmen, io t'amo ancora,
Carmen, ahimè! io, io t'adoro!
-CARMEN A che serve tutto questo? solo parole superflue!
- JOSÉ Ma io, Carmen, io t'amo ancora!
Ebbene! se bisogna, per piacerti,
Resterò bandito... tutto quel che vorrai...
Tutto, mi capisci!... Ma non lasciarmi,
Oh mia Carmen!... ricordati del passato!
Noi ci amavamo, un tempo!...
Ah! non lasciarmi, Carmen!...
- CARMEN Carmen mai cederà!
Libera è nata e libera morrà!
- CORO Viva! è bella la gara!
Viva! sanguinante sulla sabbia,
Il toro si slancia! Guardate! guardate!...
Il toro punzecchiato
A balzi si slancia! Guardate!
Colpito in pieno cuore!
Guardate! Guardate!... Vittoria!
- JOSÉ Dove vai?
- CARMEN Lasciami!
- JOSÉ L'uomo che acclamano,
è il tuo nuovo amante!
- CARMEN Lasciami!... lasciami...
- JOSÉ Sull'anima mia,
Tu non passerai,
Carmen, tu mi seguirai!
- CARMEN Lasciami, Don José, io non ti seguirò.
- JOSÉ Vai a incontrarlo, di'... Allora tu l'ami?
- CARMEN L'amo!
L'amo, e perfino davanti alla morte,
Ripeterò che l'amo!
- CORO Viva! è bella la gara!
Viva! sanguinante sulla sabbia,
Il toro si slancia!
Guardate! guardate!...
Il toro punzecchiato

En bondissant s'élance!

- JOSÉ Ainsi, le **salut**⁵⁷ de mon âme,

Je l'aurai perdu pour que toi,

Pour que tu t'en ailles, infâme,

Entre ses bras, rire de moi!

Non, par le sang, tu n'iras pas,

Carmen, c'est moi que tu suivras!

- CARMEN Non, non, jamais!

- JOSÉ **Je suis las**⁵⁸ de te menacer!

-CARMEN Eh bien, frappe-moi donc, ou laisse-moi passer.

- CHOEUR Victoire!

- JOSÉ Pour la dernière fois, démon,

Veux-tu me suivre?

- CARMEN Non, non!

Cette bague, autrefois, tu me l'avais donnée ...Tiens!

- DON JOSÉ Eh bien! damnée!

- CHOEUR Toréador, en garde! Toréador, toréador!

Et songe bien, oui, songe en combattant,

Qu'un œil noir te regarde

Et que l'amour t'attend!

Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

- JOSÉ Vous pouvez m'arrêter... c'est moi qui l'ai tuée!

Ah! Carmen! ma Carmen adorée!

A balzi si slancia!

- JOSÉ Così, la salvezza dell'anima mia,

Io la perderò perché tu,

Perché tu vada, infame,

Tra le sue braccia, a rider di me!

No, per il sangue, non andrai,

Carmen, tu mi seguirai!

- CARMEN No, no, mai!

- JOSÉ Sono stanco di minacciarti!

- CARMEN Ebbene, allora colpiscimi, o lasciami passare.

- CORO Vittoria!

- JOSÉ Per l'ultima volta, demonio,

Vuoi seguirmi?

- CARMEN No, no!

Questo anello, tu me l'avevi dato un giorno... Tieni!

- JOSÉ Ebbene! dannata!

- CORO Toreador, attento! Toreador, toreador!

Pensa, combattendo,

Che un occhio nero ti guarda

E l'amore ti aspetta!

Toreador, l'amore t'aspetta!

- JOSÉ Mi potete arrestare... sono io che l'ho uccisa!

Ah! Carmen! mia Carmen adorata!

Riferimenti bibliografici:

- Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française Le Petit Robert, 2017
- Il Nuovo dizionario bilingue Hachette-Paravia, 2011
- Dictionnaire Larousse de la langue française en ligne, 2017
- Le Figaro, France culture en ligne, 2018
- Dictons d'oc et proverbes de Provence, par M. Mauron, ed. Mascaux ,1965